

DATA: 16.07.2018

**LANGUE: FRANCAIS
(Traduction)**

Par: Thierry BONAVENTURA

**+41 71 227 6040 (Tel.)
+41 788 51 6040 (Mobile)
bonaventura@ccee.eu**

POUR COMMUNICATION IMMEDIATE

Inspiring changes: former, informer et sensibiliser à la mobilité humaine

*Rencontre annuelle des évêques et des délégués chargés de la pastorale des migrants
Stockholm, Suède, 13-15 juillet 2018*

Le phénomène migratoire n'est pas seulement une question économique, sociale, démographique, culturelle et politique. Précisément parce qu'il est devenu un sujet de plus en plus politisé, le fait de comprendre les raisons de ce mouvement humain global, la présence des migrants et leur intégration dans les sociétés européennes passe par la communication. Alors, comment pouvons-nous communiquer, informer les personnes et former tout d'abord les fidèles catholiques à une perception correcte du phénomène migratoire ? Quels instruments utiliser ? Comment peut-on témoigner de ce que l'on fait en Europe de bien, même par l'intermédiaire de l'Église catholique ? Comment lutter contre les nombreuses "fausses nouvelles" qui peuplent les places virtuelles et transforment la réalité ? Telles sont les questions sur lesquelles se sont penchés les responsables de la pastorale des migrants des Conférences épiscopales d'Europe, réunis à Stockholm (Suède) du 13 au 15 juillet.

Le phénomène migratoire au sein du continent européen a été et continue d'être un élément positif pour la foi, car de nombreux chrétiens venus d'Europe de l'Est, du Moyen-Orient ou d'Afrique ont maintenu et vivent leur foi dans les pays d'accueil, souvent marqués par un fort processus de sécularisation. D'autre part, une mauvaise gestion ou la manipulation consciente du phénomène migratoire par le biais des médias sociaux, ont souvent généré des malentendus, voire des attitudes hostiles dans les communautés d'accueil. C'est ce que le **prof. José María La Porte**, Doyen de la Faculté de Communication Sociale Institutionnelle de l'Université Pontificale de la Sainte Croix (Rome) a voulu souligner, en présentant le thème : *Immigrations et opinion publique: les dynamiques de l'information.*

Le Conseil des Conférences Épiscopales d'Europe (CCEE) réunit les 33 Conférences Episcopales Européennes actuelles, représentées par leurs Présidents, les Archevêques du Luxembourg et de la Principauté de Monaco, l'Archevêque de Chypre des Maronites, l'Évêque de Chişinău (Rép. de Moldavie), l'Évêque éparchial de Mukachevo et par l'administrateur apostolique d'Estonie. Son Président actuel est le Cardinal Angelo Bagnasco, Archevêque de Gênes; ses Vice-présidents sont le Cardinal Vincent Nichols, Archevêque de Westminster et Mgr. Stanisław Gądecki, Archevêque de Poznań. Le Secrétaire général du CCEE est Mons. Duarte da Cunha. Le siège du secrétariat se trouve à Saint-Gall (Suisse). www.ccee.eu

Les participants ont mis en exergue qu'en période de crise économique, l'opinion publique estime que les Gouvernements nationaux devraient d'abord prendre soin de leurs propres citoyens, plutôt que des migrants. Si dans les débats médiatiques, le phénomène migratoire n'est abordé qu'en partant des perspectives économiques ou politiques, le résultat est évident : le droit inaliénable à la dignité de toute personne humaine est mis de côté. De plus, les médias ne montrent pas toujours qu'ils traitent le phénomène complexe de la mobilité humaine avec une compétence suffisante. Ainsi, le rôle de la communication dans la description de la mobilité humaine dans ses tragédies mais aussi dans sa beauté et sa richesse, apparaît comme une responsabilité fondamentale, même pour l'Église. En ce sens, les travaux ont mis en évidence l'urgence pour les responsables de la pastorale des migrants d'établir un lien entre pastorale et communication, ainsi que d'investir dans la formation des communicateurs et dans l'utilisation des médias sociaux.

Trop souvent, en effet, l'on risque d'utiliser de façon acritique des catégories 'empruntées' à d'autres institutions, à d'autres domaines tels que la politique, la sociologie ou l'économie, qui ne font qu'alimenter la confusion et la peur. Au contraire, raconter de manière appropriée la mobilité humaine apparaît comme un défi urgent qui exige un engagement renouvelé de la part de l'Église. Cela ne signifie pas toujours une augmentation des interventions publiques ou de nouveaux instruments médiatiques, mais plutôt le retour à l'expression simple mais claire des principes qui sous-tendent l'activité de l'Église, comme la dignité de chaque personne. En ce sens, le témoignage de l'Église apparaîtra beaucoup plus fort si les différents domaines de la pastorale préposés à la prise en charge de l'être humain seront en mesure de témoigner du même désir de protéger la personne. On ne peut pas être en faveur de la protection de la dignité de la vie des migrants et, en même temps, contre la défense de la vie ou de la famille ; et vice versa on ne peut pas défendre la vie à partir de sa conception jusqu'à sa fin naturelle, et ne pas défendre la vie et la dignité des migrants.

Le samedi 14 juillet, les participants ont ouvert un débat avec des représentants de Caritas Suède, de la CICM et de la Section *Migrants et Réfugiés* du Dicastère Vatican pour le Service du Développement Humain Intégral sur : *Comment l'Église utilise les médias pour parler des migrations et comment l'Église forme et informe ses fidèles sur le phénomène de la migration.*

En Europe, les Caritas nationales ont misé sur un engagement concerté et interconnecté, en réalisant les mêmes campagnes médiatiques sur différents réseaux sociaux, mais en les adaptant à la spécificité des contextes nationaux individuels. Cela est particulièrement évident dans la campagne *#whatishome* visant à sensibiliser les utilisateurs au thème du «chez-soi» et à créer un *engagement* entre eux. Travailler ensemble, en collaboration avec d'autres réalités de la société civile - mais sans ambiguïté - peut être important pour promouvoir une culture de la rencontre et pour corriger l'image erronée prônée par les nombreuses «fausses nouvelles» qui circulent dans le réseau. Avec les représentants du Vatican, l'on a ensuite approfondi le rôle éducatif et évangéliste des activités du nouveau Dicastère. Former, informer les fidèles et promouvoir la collaboration entre les différentes réalités ecclésiales qui travaillent dans le domaine de la pastorale des migrants : voilà le cœur de sa mission. Par les nombreuses expériences de collaboration, le Dicastère témoigne de la possibilité de construire une narration positive. Pour sa part, la CICM (Commission Internationale Catholique pour les Migrations) s'engage à promouvoir, avec plusieurs

projets dans le monde entier, les lignes directrices indiquées par le Pape François et résumées dans les mots «Accueillir, protéger, promouvoir et intégrer» .

Toutes les sessions de travail ont été caractérisées par un long moment de dialogue qui a permis l'échange d'expériences qui aident à témoigner au monde ce que l'Église fait et pense au sujet des migrations, ainsi que l'identification de certains défis de communication de l'Église dans le domaine de la migration à l'intérieur et à l'extérieur de la communauté chrétienne.

Dans leurs conclusions, **Mgr. Duarte da Cunha**, Secrétaire Général du CCEE, et le **père Luis Okulik**, Secrétaire de la Commission *Pastorale Sociale* du CCEE, ont souligné l'importance de communiquer tout ce que l'Église fait de beau; l'urgence d'une utilisation appropriée du langage emprunté pour parler de la mobilité humaine; la nécessité d'encadrer clairement les différents événements, trop souvent sortis de leur contexte; et de défier la narration commune, en acceptant tout d'abord la rencontre avec l'autre, en l'aimant non pas dans l'abstrait, mais dans l'aspect le plus concret de la vie quotidienne. Dans le domaine de la migration, les œuvres ont plus de force que les mots, souvent inadéquats, pour expliquer les drames et la solitude vécus par tant de personnes loin de leur patrie.

Le dialogue et la célébration quotidienne de l'Eucharistie ont également permis d'avoir dans les cœurs et dans la prière les problèmes, les souffrances non seulement des nombreux migrants qui arrivent des frontières du continent, en particulier les chrétiens persécutés au Moyen-Orient et en Afrique mais aussi, et surtout, les nombreux Ukrainiens déplacés ou contraints d'émigrer de leur pays à cause de la tragédie de la guerre. Malgré leurs nombreuses difficultés, l'Église leur est reconnaissante pour leur témoignage à vivre et à proclamer l'Évangile du Christ dans leur terre d'accueil.

Au cours de la réunion, les participants ont pu rencontrer et apprécier l'hospitalité des différentes communautés de migrants, provenant du Moyen-Orient et d'Amérique latine, présents dans le diocèse. Les travaux ont terminé le dimanche 15 Juillet au matin, par la célébration de la Sainte Messe, en présence des communautés de migrants dans l'Église de Sainte Eugénie à Stockholm et par une visite à l'abbaye de Sainte-Brigitte à Vadstena.

La rencontre annuelle des évêques et des délégués chargés de la pastorale des migrants des Conférences épiscopales d'Europe a eu lieu à Stockholm, en Suède, du 13 au 15 juillet, sur invitation de l'Évêque local, le **Cardinal Anders Arborelius ODC**, responsable de la Section « Migrations» de la Commission du CCEE pour la Pastorale Sociale.